

Décès du père Charles Singer, poète et pédagogue

— Sa fameuse «messe des jeunes» a marqué plusieurs générations. Cette figure du diocèse de Strasbourg a également publié de nombreux recueils de poésies et des ouvrages à vocation pédagogique.

Il aimait accompagner le dialogue entre l'Église et la culture. Écrire des poèmes, des cantiques religieux, mais aussi accompagner les jeunes, transmettre sa foi. Le père Charles Singer, prêtre du diocèse de Strasbourg, s'est éteint le 3 février à l'âge de 82 ans.

Ordonné prêtre en 1966, il devient aumônier au lycée de Neudorf (Bas-Rhin) et crée la « messe des jeunes », célébrée tous les mois à la chapelle du collège strasbourgeois Saint-Étienne. Le père Étienne Uberal s'en souvient bien. « C'était une institution, elle rassemblait beaucoup de monde. Cela

nous ouvrait à la beauté, à la liturgie. » Accompagné de Jean-Pierre Kempf à la composition musicale, ses textes étaient chantés par une chorale d'une cinquantaine de jeunes. La chapelle a fait salle comble pendant de nombreuses années. « Comme l'astre du matin », « Dieu est en attente », « Peuple de lumière »... « Ses textes sont toujours très chantés aujourd'hui », assure le père Uberal.

Quelque temps plus tard, Charles Singer s'occupe de la communication de son diocèse et devient directeur d'Alsace Media. Très attaché à la photographie, il apporte un regard nouveau, « un volet esthétique ». « Il était très attentif à l'image », souligne encore le prêtre strasbourgeois. Charles Singer cherche à faire entrer les artistes dans les églises. Il crée ainsi le festival Chemins d'art sacré, où il permet à des artistes contemporains d'exposer leurs œuvres dans les églises de la région.



Le père Charles Singer en 2012.
Diocèse de Strasbourg

Figure du milieu culturel des années 1970 et 1980, le prêtre était également poète, auteur de nombreux recueils. « Il était très attentif à tout », détaille le père Uberal. Il nous a ouvert beaucoup de perspectives. » Ses obsèques sont célébrées le 9 février en l'église Saint-Benoît de Strasbourg-Hautepierre.

Raphaël Jacomini